



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2009

Lunery – La Terre-des-Sablons

Fouille programmée (2009)

Jackie Despriée



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/37509>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jackie Despriée, « Lunery – La Terre-des-Sablons » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 08 septembre 2020, consulté le 26 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37509>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

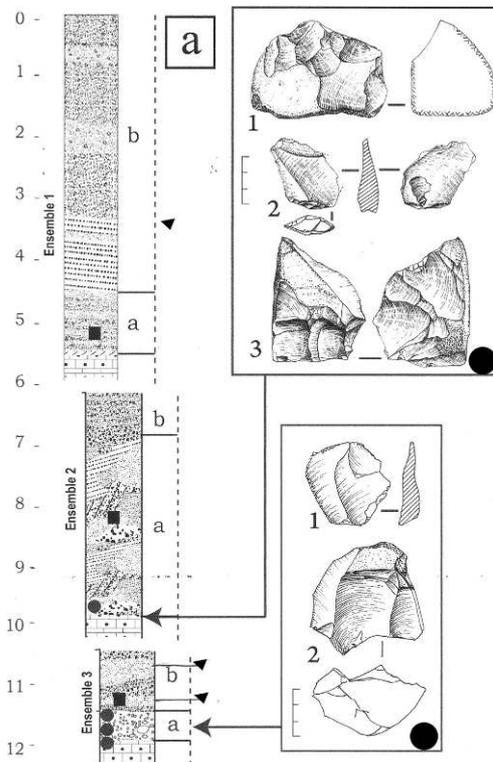
Lunery – La Terre-des-Sablons

Fouille programmée (2009)

Jackie Despriée

- 1 Le site de la Terre-des-Sablons à Rosières, commune de Lunery se trouve en Champagne berrichonne, à 10 km au sud de Saint-Florent-sur-Cher. Les indices de la présence d'homininés ont été retrouvés sous l'un des témoins des très hautes nappes alluviales conservés sur le versant ouest, en rive gauche du Cher. Il s'agit de trois séries lithiques associées à un cailloutis grossier déposé en bas de versant après incision de la rivière.
- 2 L'étude a débuté en 2003, dans le cadre d'un programme de datation systématique des formations fluviatiles fossiles de la vallée moyenne du Cher (secteurs Berry et Sologne). La réfection des coupes a permis de mettre en évidence la superposition de trois ensembles de sables fluviatiles remarquablement conservés par suite de mouvements tectoniques ayant affecté les compartiments jurassiques du substratum. Ces trois ensembles (I, II, III), qui ont été datés par la méthode de Résonance de Spin Électronique (ESR) appliquée aux quartz fluviatiles optiquement blanchis, ont été déposés au Pléistocène inférieur.
- 3 Lors des travaux, des nucléus et des éclats ont été découverts en association avec le cailloutis conservé sous l'ensemble III daté de 1,1 Ma. Une industrie du même type, localisée dans des conditions stratigraphiques voisines, avait déjà été signalée en 1984, lors de l'exploitation en sablière de l'ensemble II daté de 980 ka.
- 4 Des fouilles et études pluridisciplinaires ont été menées dans le cailloutis fossilisé à 12 m de profondeur sous l'ensemble III. Il est constitué d'un mélange de roches endogènes et de roches sédimentaires, de taille centimétrique (cailloux) à décimétrique (blocs), provenant du Massif Central et des premières auréoles sédimentaires du Bassin Parisien. Les roches endogènes (granites et quartz dominants) sont extrêmement altérées. Les roches sédimentaires sont des grès (Trias-Lias) et des blocs usés de chailles provenant des formations jurassiques. Ces silicifications se présentent sous la forme de fragments de nodules au cortex usé ou absent. Elles sont fréquemment gélifractées. Les blocs de meulière lacustre tertiaire sont beaucoup plus rares.

Fig. 1 – Log stratigraphique montrant la superposition des trois ensembles sableux

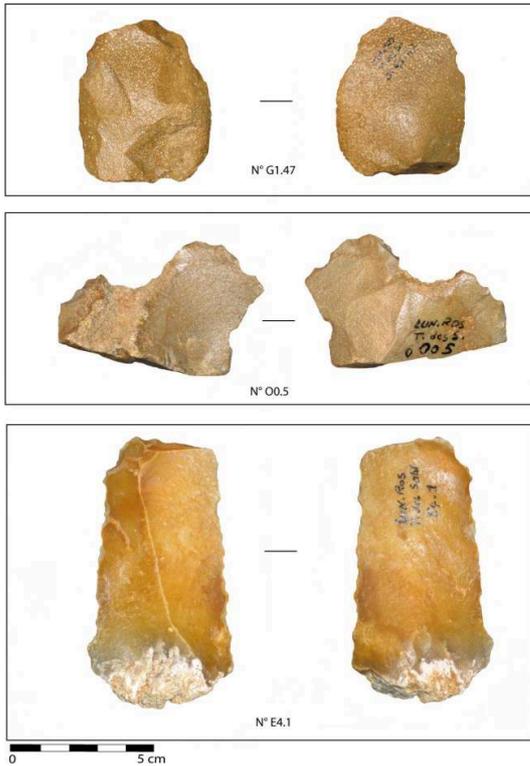


Les cercles noirs indiquent la position des assemblages préhistoriques ; les carrés et triangles indiquent les prélèvements pour datation par la méthode ESR.

- 5 La composition pétrographique de ce cailloutis correspond à celle des épandages tertiaires dont des témoins sont encore conservés en bordure du plateau. Leur apport en pied de versant par gravité sur le versant (solifluxion et gélifluxion) a été confirmée par les études de direction, des pentes et des densités des cailloux de chacun des niveaux fouillés. La limite ouest de l'un de ces dépôts a été retrouvée lors de la fouille qui s'est étendue sur une surface d'environ 600 m².
- 6 Les hominés ont utilisé les dépôts de cailloutis comme gîtes à matériaux. Les roches exploitées sont les chailles jurassiques et les meulrières. Les nucléus et éclats ont été positionnés sur trois niveaux superposés. L'industrie comprend près d'un millier d'éclats et de blocs présentant des négatifs d'enlèvements, sur lesquels ont été identifiés des stigmates d'origine anthropique : présence d'un bulbe, de lancettes, d'un plan de frappe, d'un point d'impact, organisation des négatifs d'enlèvements, valeur de l'angle du plan de frappe, présence de retouches.
- 7 Les éclats, compris entre 20 et 80 mm, ont souvent plus de 50 % de surface naturelle ou corticale. Les talons sont généralement lisses, rarement dièdres. Une dizaine d'éclats présente des retouches qui se situent principalement sur un des bords latéraux. Près d'une centaine de blocs portent des négatifs d'enlèvements organisés. Compris entre 50 et 165 mm, leur morphologie est ovalaire ou quadrangulaire avec des surfaces planes. Le débitage, généralement unipolaire peut concerner plusieurs faces.
- 8 Les caractéristiques techno-typologiques permettent de placer l'industrie de Lunery-Rosières La-Terre-des-Sablons dans « le Mode 1 » déjà décrit dans les sites du Pléistocène inférieur localisés dans la vallée de la Creuse (Pont-de-Lavaud) ou du Loir (le Pont-de-la-Hulauderie), Situés autour du 47° de latitude Nord, ces sites sont parmi

les plus anciens actuellement connus en Europe avec ceux de Monte Poggiolo en Italie, et de Orce et Atapuerca en Espagne.

Fig. 2 – Éclats portant des négatifs d'enlèvements unipolaires (0.00.5), unipolaires convergents (0.G1.47) et bipolaires (0.E4.1)



Collection Lunery-Rosières La Terre-des-Sablons.

- 9 La position stratigraphique de l'industrie et les cryoturbations ayant affecté les niveaux préhistoriques ont déjà été observées dans d'autres sites en cours de fouilles dans les vallées du bassin de la Loire moyenne. Elles confirment la présence des hominés avant et après les stades froids et leur absence pendant ces périodes.

INDEX

lieux <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrtYMQBsihnF>, <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrtE4NndHBxHQ>, <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrt6LWEv6kStH>

Année de l'opération : 2009

nature <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

AUTEURS

JACKIE DESPRIÉE

Muséum national d'Histoire naturelle